

Le combat pour le royaume

1. L'œuvre merveilleuse de Dieu

Le cœur de notre Père est merveilleux; ce cœur s'exprime dans la manière dont il a placé l'homme dans un jardin merveilleux au commencement. Peut-être que nous avons la tête pleine et fatiguée de la semaine passée, ou des mains pleines d'ampoules à cause de notre travail... Tout cela vient de la chute. Frères et sœurs, nous ne sommes plus ici ce soir dans le champ fatiguant de notre vie quotidienne, mais l'Église est un glorieux jardin. Il y a là des parfums et des richesses merveilleux. Il serait dommage que nos pensées restent à notre travail.

« Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. La femme lui dit: Je sais que le Messie qui est appelé le Christ, vient; quand celui-là sera venu, il nous fera connaître toutes choses. Jésus lui dit: Je le suis, moi qui te parle » (Jean 4:24). « Je sais »: c'est un grand danger. Le Seigneur veut nous apparaître dans sa Parole vivante; il se tient devant nous et nous dit que Dieu est Esprit et que nous devons l'adorer en esprit et en vérité. Et nous, dans notre cœur, nous disons: « Je sais ». C'est une caractéristique de notre vieil homme. Veillons à ce qui se passe dans notre cœur. Le Seigneur va nous parler dans cette conférence, mais si nous disons: « Je sais », il ne se passera pas grand-chose, parce que le Seigneur n'opère pas dans notre entendement. *« Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était sur lui. Il avait été divinement averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la loi, il le reçut dans ses bras, bénit Dieu, et dit: Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple. Son père et sa mère étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui »* (Luc 2:25-33). Siméon était en esprit et dans cette condition, il a reconnu le Seigneur immédiatement! J'ai trouvé cela impressionnant: un enfant arrive dans le temple, et il reconnaît le Seigneur. C'est très différent de la Samaritaine qui dit « Je sais », mais qui ne reconnaît pas celui qui se tient devant lui. Nous devons être dans la bonne sphère. C'est lié à un exercice: intérieurement, nous devons venir au Seigneur, nous tourner vers notre esprit, nous détourner de toute autre chose. « Seigneur, mon esprit! » Puisseons-nous connaître vraiment le Seigneur.

Christ est le centre de toute l'œuvre merveilleuse de Dieu. C'est ce qu'il y a de plus grand. Nous savons beaucoup de choses; ne dites donc surtout pas: « Je sais ». Mangeons plutôt la Parole, parce qu'elle nous change. Quand nous ouvrons un peu notre bouche et commençons à prier la Parole, tout à coup, elle nous remplit de vie, de paix, de joie. Exerçons-nous à manger ensemble la Parole: *« Au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous »* (Eph. 1:21-22). C'est grandiose! Personne ne peut montrer quelque chose de plus grand que cela. Cela vaut la peine qu'on s'enthousiasme! Je travaille dans une

firme américaine, et récemment le n°2 de l'entreprise est venu en Suisse; j'ai été surpris de tout ce qu'on fait pour une telle personne, et quelle influence de telles personnes peuvent avoir. Ces gens produisent une réaction, ils ont une influence sur leurs subordonnés. Mais qui est plus élevé que le Seigneur qui est au-dessus, bien au-dessus de tout nom? Il a tout mis sous ses pieds, même tout ce qui te concerne. Dans la religion, les gens parlent de Dieu, mais dans l'Église, nous parlons d'un merveilleux Seigneur et nous invoquons son nom. Nous avons une relation personnelle avec le Très-Haut, avec la personne la plus élevée. C'est une relation personnelle! Nous avons un Seigneur merveilleux. *« Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Église; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. Car Dieu a voulu faire habiter toute plénitude en lui; il a voulu par lui tout réconcilier avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix »* (Col. 1:13-20). Dans ce contexte, il est directement parlé de l'Église. C'est merveilleux! Paul décrit la Personne la plus élevée de toute la création de Dieu, et immédiatement, il parle de l'Église. C'est que l'Église est ce qui est dans le cœur de cette Personne. Christ est au centre de l'œuvre de Dieu, et en particulier le fait qu'il est la Tête de l'Église.

« Il répondit: Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume de Dieu; mais pour les autres, cela leur est dit en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point » (Luc 8:10). Nous pouvons nous considérer comme heureux: il ne nous a pas été donné seulement en paraboles, mais nous pouvons connaître les mystères de son royaume. Un grand mystère se trouve dans Colossiens 1:26-27: *« Le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints. Dieu a voulu leur faire connaître la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir: Christ en vous, l'espérance de la gloire. »* Ce mystère n'a pas été révélé depuis si longtemps. Mais Dieu a voulu le faire connaître à ses saints! C'est précieux! Il s'agit de la glorieuse richesse de ce mystère, et c'est Christ en nous! Dans cet univers, nous devons reconnaître que Christ est le plus important. Et ce merveilleux Christ est en nous.

Vous avez entendu ce verset si souvent... Mais je suis sûr que nous ne l'avons pas encore saisi à 100 %. Christ en nous: c'est grandiose! Le Dieu glorieux a trouvé moyen d'entrer dans l'homme. C'est merveilleux! Si nous avons des manques, c'est que nous n'avons pas pleinement reconnu que Christ est en nous. Sais-tu que Christ est en toi? Quelquefois, dans notre quotidien, l'ennemi cherche à brouiller cette certitude. Mais c'est un fait: Christ vit en moi. Dieu veut que nous le connaissions pleinement.

« C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous; nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle » (Col. 1:9). Nous devons prier de cette manière les uns pour les autres! *« C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les saints, je ne cesse de rendre grâces pour vous; je fais mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance; qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployée en*

Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous » (Eph. 1:15-23). Nous ne nous laissons pas de lire cela! Le Seigneur doit nous donner un tel esprit, pour le connaître pleinement. Là, je vois que j'arrive trop court; mais c'est ce que le Seigneur veut opérer dans notre vie, en nous donnant un esprit de sagesse et de révélation. Il veut illuminer les yeux de notre cœur. Il veut que nous puissions comprendre la richesse de son héritage dans les saints; c'est glorieux! Il vaut mieux voir la glorieuse richesse de cet héritage dans les saints que d'avoir quelque chose contre eux. Connaissions-nous l'infinie grandeur de sa puissance? Ce que le Seigneur a prévu est si grand!

« *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts* » (1 Pie. 1:3). La nouvelle naissance est quelque chose de grand! Nous avons reçu une nouvelle vie. Nous ne pouvons pas passer trop vite là-dessus; nous sommes devenus des hommes nés de nouveau, de l'Esprit! C'est si précieux! « *Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu; celles-ci nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise* » (2 Pie. 1:3). C'est quelque chose de grand! Je sais trop bien à quoi ressemble ma vieille nature, mais je veux être participant de la nature divine. Nous avons une part en cela: nous devons faire tous nos efforts. Nous avons besoin des deux aspects: nous apprécions le fait que le Seigneur nous a tout donné, et il veut que nous ayons part à sa nature divine, et d'autre part, cela requiert notre attitude active. Mangez ces versets et vous serez enthousiasmés. « *Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous... et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité* » (2 Cor. 4:7; Eph. 4:24). C'est si précieux: nous avons revêtu le nouvel homme! Qu'est-ce que l'Église, en fait? Elle n'a en tout cas rien à voir avec le vieil homme. Quand les hommes se rassemblent, il y a toujours des problèmes – mais pas dans le nouvel homme. L'Église est le nouvel homme! Nous sommes des hommes nouveaux!

« *Ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions; il a voulu créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et les réconcilier avec Dieu l'un et l'autre en un seul corps, par la croix, en détruisant par elle l'inimitié* » (Eph. 2:15). Cela, c'est l'Église! Nos différences ont été anéanties à la croix. Dans le nouvel homme, nous ne pouvons rien avoir les uns contre les autres, puisque la croix a mis fin à toutes nos différences. Le Seigneur a entrepris une grande œuvre. Il est merveilleux qu'au centre de cet univers, il y ait la croix. Dans la vie de l'Église, nous nous tenons dans un domaine où nous sommes totalement libres, une sphère où nous aimons les frères et sœurs. La vie de l'Église est glorieuse! Venir à la réunion, voir les frères et sœurs, c'est quelque chose de merveilleux. L'Église est un mystère que le Seigneur doit nous révéler. L'ennemi cherche sans cesse à tout détruire, il veut nous entraîner dans le mauvais domaine. L'ennemi cherche toujours à nous piéger: quelqu'un ne me plaît pas? Je ne viens plus à la réunion et je finis par tomber.

Je dois reconnaître que moi et mon frère, et nous tous, nous sommes à la croix. Si nous voyons cela, nous sommes libérés. Qu'est-ce que l'Église? Une merveilleuse œuvre de Dieu, où les personnes les plus différentes ont été unies par la croix. Ne reste pas à la maison à

essayer de justifier ton bon droit, à réfléchir et à ruminer ta déception! L'Église est le nouvel homme, où règnent la paix et la joie. « *En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit* » (Eph. 2:22). L'Église est quelque chose de spirituel, l'habitation de Dieu en esprit.

« *Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix* » (Col. 2:15). Le Seigneur a triomphé! Il a dépouillé les dominations et les autorités! La mort a été engloutie dans la victoire (1 Cor. 15). Le Seigneur manifeste cette victoire dans l'Église: « *Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux* » (Mat. 16:18-19). Qu'est donc le royaume des cieux? C'est l'Église! L'Église est vraiment le royaume; le Seigneur ne les sépare pas. L'Église a pour mission de combattre le bon combat. C'est à elle qu'ont été données les clés du royaume. Le Seigneur m'a réveillé et m'a montré ce qui se passe dans cet univers. Toi, en tant qu'individu, tu es nécessaire, avec ton esprit, pour qu'ensemble nous menions ce combat. Le Dieu vivant veut avoir son Eglise; et ici, dans Matthieu, il est immédiatement question de l'opposition des portes du séjour des morts. Mais l'Église a la clé pour lier et délier. Si nous sommes profondément touchés par cela, nous n'allons plus manquer la réunion de prière; resterions-nous à la maison pour lire un livre ou regarder la télévision, alors que le plus grand combat de l'univers se déroule? Cela doit nous toucher! Nous avons souvent entendu: concernant le combat, la réunion de prière est la plus importante. Veux-tu vivre quelque chose de passionnant? La chose la plus grande se produit dans l'Église: ensemble, nous lions et déliions, la puissance de l'ennemi sera détruite, des cœurs seront libérés.

Christ pourrait opérer seul cette œuvre glorieuse de détruire Satan, mais Christ et l'Église mènent ce combat ensemble. Nous, en tant qu'hommes, nous nous exerçons pour un jour régner dans le royaume des mille ans. Cela nécessite de notre part un désir et une décision, une attitude décidée. Tous n'y seront pas... Dans son amour, le Père nous éduque et il œuvre sa nature en nous; dans notre quotidien, nous apprenons à résister à l'ennemi, pour qu'il puisse œuvrer en nous un poids de gloire. Il utilise toutes les circonstances. Dans 2 Corinthiens, il est dit que tout arrive à cause de nous. Par rapport aux épreuves, Pierre dit: « *puisque'il le faut* » (1 Pie. 1:6). Il faut que nous en voyions le but, que nous sachions à quoi cela sert. Il faut que nous voyions que nous sommes appelés à devenir des hommes spirituels. Le Seigneur utilise des circonstances qui accélèrent le processus; à nous de savoir si nous les acceptons ou non. Oui, les souffrances sont présentes, augmentent aussi; mais quand tu vois à quoi cela sert et quel est le but, tu ne te lasses pas. Il en va du salut de notre âme, qui est le but de notre foi.

« *Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables* » (1 Pie. 5:10). Ouvrons notre cœur à la Parole! En lisant la Parole, en rentrant à la maison après le travail, nous expérimentons si souvent que la Parole nous rafraîchit. Nous jouissons de l'arbre de la vie au milieu du jardin, bien meilleur que l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Si Christ est encore trop petit à tes yeux, mange-le! Soyons encouragés à manger du fruit de l'arbre de la vie! Si nous faisons cela et que notre cœur est pur, le Seigneur va nous révéler ses mystères. Notre cœur va brûler, à cause des saints, de la merveilleuse croix, de Christ, de sa victoire triomphante. Nous n'allons plus jamais manquer la réunion de prière. Apprécions l'œuvre du Père en nous, lui qui nous a amenés dans son plan pour que nous combattions avec lui: il va nous perfectionner lui-même!

2. L'amour du Père nous discipline pour nous conduire à la gloire

La parole du Seigneur nous ouvre les yeux. Nous avons déjà vu tant de choses au sujet de ce merveilleux Seigneur. Il est merveilleux de nous plonger toujours à nouveau dans la Parole et de contempler la beauté du Seigneur. N'hésitons pas à proclamer la vérité concernant le Seigneur: il est un merveilleux Roi. La vérité va bien plus loin que le fait qu'il nous a pardonné et sauvés pour que nous allions bien; il en va du royaume, du Roi Tout-puissant. Ce royaume est totalement différent de nos conceptions. Ce Roi est différent de tout autre roi: il vit en nous. Christ en nous est le Roi en nous. Cela nous concerne de près; nous avons quelque chose à voir avec lui. Et ce Roi veut nous perfectionner pour son royaume.

Il sait très bien qui il a choisi: des hommes déchus et religieux, qui veulent absolument faire quelque chose pour Dieu. Mais il sait aussi qui il est, lui; il sait qu'il peut combler ce grand fossé. Si le royaume n'est pas édifié, le problème n'est pas auprès du Roi, mais en moi. Si le royaume est bâti, cela dépend de ma collaboration avec le Roi.

« Nous devons à votre sujet, frères, rendre continuellement grâces à Dieu, comme cela est juste, parce que votre foi fait de grands progrès, et que l'amour de chacun de vous tous à l'égard des autres augmente de plus en plus. Aussi nous glorifions-nous de vous dans les Eglises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des afflictions que vous avez à supporter. C'est une preuve du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez. Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance » (2 Thess. 1:3-7). Il est question là de la foi dans le Roi.. Oubliez l'attitude générale de croire en Dieu; ici, il est question de ce Roi qui vit en nous. La foi ne s'exerce pas *malgré* les persécutions, mais *au milieu* des persécutions. Le verset 5 est très clair: il en va du royaume de Dieu. Pour cela, les persécutions et les afflictions sont nécessaires, afin que nous soyons jugés dignes du royaume de Dieu. Nous pensons: « C'est merveilleux: je suis sauvé, je peux entrer dans le royaume de Dieu ». Mais Paul parle d'être jugé digne d'entrer. Oui, nous faisons partie du royaume; l'Église est le royaume de Dieu. Nous sommes donc dedans, mais il est maintenant question d'en être dignes. Le Seigneur désire que nous en soyons dignes. Les Thessaloniens étaient de jeunes croyants; ils n'avaient pas encore accumulé énormément d'expériences, et c'est justement à eux que Paul dit cela. L'ennemi aimerait bien que nous nous reposions dans notre chair et que nous laissions les autres être dignes du royaume. Le Seigneur veut que nous soyons tous dignes! C'est justement pour cela qu'il nous fait traverser des persécutions et des afflictions.

Hébreux 12 nous montre clairement que le traitement du Seigneur se produit dans son amour. C'est tellement différent de ce qui se passe dans le monde. Notre Roi nous aime! *« Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils »* (Héb. 12:6). Nous n'aimons pas tellement utiliser de telles expressions, mais la Parole les utilise. *« Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils: Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend »* (v. 5). Nous dirions volontiers: « Oui, Dieu est juste... MAIS il est aussi amour » Hébreux est clair: il châtie PAR amour. La situation dans laquelle je me trouve vient de son amour. Que le Seigneur me garde de me demander: « Seigneur, est-ce que tu m'aimes encore? » Que le Seigneur ouvre mes yeux! *« Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté »* (v. 10). Dans Romains 3, en parlant des pécheurs, Paul montre

que nous sommes privés de la gloire de Dieu; ici, il est question de la sainteté. Très souvent, la sainteté et la gloire sont reliées. Si je considère ma vie et la mesure de sainteté et de gloire que j'expérimente, je réalise que j'ai besoin de la discipline du Seigneur. Il veut que nous soyons transformés de gloire en gloire; il a besoin de personnes qui marchent d'une manière digne de lui. Pour cela, sa discipline est nécessaire.

« *Toute l'Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre* » (2 Tim. 3:16-17). La Parole nous a été donnée pour notre éducation dans la justice. La justice du royaume est bien plus élevée que la justice humaine; la Parole ne nous éduque pas dans notre propre justice. Malheureusement, j'utilise souvent mal la Parole, dans le but de faire triompher ma propre justice. L'instruction du Seigneur est bien plus profonde que notre justice: c'est la justice dans le Saint-Esprit (Rom. 14:17). Pour cela, j'ai besoin de beaucoup de discipline. J'ai énormément besoin de la Parole de Dieu, de la manger. Dans Hébreux 12:11, il est question de porter le fruit paisible de la justice: « *Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice* ». Dans nos pensées, nous sommes prisonniers de notre vieil homme, bien que nous ayons déjà été transférés dans le nouvel homme; ce combat concerne toute notre vie quotidienne. Dans mes pensées, j'essaie de comprendre le nouvel homme; je juge des frères et sœurs; je juge la vie de l'Église. Je suis heureux que le Seigneur nous libère de notre vieille manière de penser. Mais combien le Seigneur doit nous discipliner pour nous sortir de notre manière habituelle de penser! « *[Vous vous êtes approchés] de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection* » (Héb. 12:23). Nous savons que le jugement commence par sa maison – en nous et avec nous. Notre Roi est le Juge de tous; la discipline que nous vivons vient de ce Dieu qui est le juge de tous. Au verset 26, il nous montre comment il juge: « *Lui, dont la voix ébranla alors la terre, et qui maintenant a fait cette promesse: Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. Ces mots: Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent* ». Mes pensées au sujet des frères et sœurs sont très ébranlables; elles ne demeureront pas durant l'éternité; mes jugements et mes pensées au sujet des réunions non plus. Elles doivent être ébranlées par la voix du Seigneur, sinon nous n'aurons pas de part à sa sainteté!

Quand nous lisons dans le Psaume 29 ce que la voix du Seigneur peut faire, nous sommes bien persuadés que si le royaume n'est pas bâti, le problème n'est pas du côté du Roi! « *Rendez à l'Eternel gloire pour son nom! Adorez l'Eternel avec des ornements sacrés! La voix de l'Eternel retentit sur les eaux, le Dieu de gloire fait gronder le tonnerre; l'Eternel est sur les grandes eaux. la voix de l'Eternel est puissante, la voix de l'Eternel est majestueuse. la voix de l'Eternel brise les cèdres; l'Eternel brise les cèdres du Liban* » (v. 2-5). Pour pouvoir nous utiliser, le Seigneur doit briser en nous les choses de notre vieil homme auxquelles nous tenons tant, et qui sont dommageables pour le royaume.

Considérons maintenant ce que le Seigneur dit dans Apocalypse 2 et 3. Il parle à ces sept Eglises de différentes manières car il y a des problèmes différents. Ce qui est magnifique, c'est que le Seigneur se présente à chaque fois en tant que celui dont vous avez besoin juste maintenant. Le Seigneur a dit à la Samaritaine : « Je le suis, moi qui te parle. Tu as besoin du Messie mais je le suis ». Au verset 8, le Seigneur se présente à l'Église à Smyrne : « *Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie* » (Apoc. 2:8). Les saints à Smyrne expérimentaient des persécutions et des souffrances mais le Seigneur se présente comme le premier et le dernier : il sera toujours le dernier dans la situation, et reste bien au-dessus d'elle. Quand le Seigneur dit à l'Église à Ephèse: « *J'ai*

quelque chose contre toi » (v. 4), c'est sa discipline, c'est sa voix qui brise les cèdres du Liban. Au verset 12, il est encore plus fort: « *Ecris à l'ange de l'Eglise à Pergame: Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë, à deux tranchants: Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure* » (v. 12-13). Considérez votre propre expérience: nous sommes ici parce que nous n'avons pas renié la foi, ni son nom; mais ne vous est-il pas arrivé que le Seigneur vous dise: « L'endroit où tu es maintenant, et ce que tu fais, cela n'appartient pas au royaume. C'est le trône de Satan ». Le Seigneur se présente avec une parole qui est comme une épée à double tranchant. Si le Seigneur ne nous aimait pas, il ne mentionnerait même pas ces choses. Le témoignage de son Eglise ne lui est pas indifférent. Peut-être que les frères et sœurs à Pergame étaient heureux que des frères et sœurs soient là, même avec la doctrine des Nicolaïtes; mais le nombre n'est pas important pour le Seigneur. Lui, il n'hésite pas à châtier. « *Ecris à l'ange de l'Eglise de Thyatire: Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent: Je connais tes oeuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes dernières oeuvres plus nombreuses que les premières* » (v. 18-19). Ce n'est pas si mauvais... Mais au verset 20, il dit: « *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à la débauche et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles* ». Le Seigneur ne compense pas l'un avec l'autre, il ne dit pas: « Parce que tu as cette constance et ce fidèle service, alors j'oublie le reste. » Le Seigneur ne pondère pas, il dit clairement: « *Mais ce que j'ai contre toi...* ». Frères et sœurs, est-ce que nous acceptons ce que dit le Seigneur?

Comment se présente-t-il à Sardes? « *Ecris à l'ange de l'Eglise de Sardes: Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles: Je connais tes oeuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort* » (Apoc. 3:1). Mais Seigneur, tu ne peux pas dire cela: regarde nos réunions, il y a quelque chose qui s'y passe. Le Seigneur n'argumente pas, il dit: « C'est mort ». Plus la situation semble morte, plus l'Esprit sera fort – mais nous devons nous tourner vers lui et le prendre. N'argumente pas avec le Seigneur sur la quantité de mort qui est là, tourne-toi vers l'Esprit! Le Seigneur dit: « Ne reste pas dans la mort, prends l'Esprit! » Pourquoi parle-t-il ainsi aux Églises? Parce qu'il veut que nous soyons dignes du royaume. Nous avons vraiment intérêt à l'écouter, à faire ce qu'il dit. Ce qu'il dit aux Églises dans Apocalypse 2 et 3 ne correspond pas juste à des éléments historiques: c'est pour aujourd'hui, car toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile. Mais cela dépend de ce que je vois.

« *Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair... Mes bien-aimés, ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire. **Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra*** » (1 Pie. 4:1-2, 12-13). Quand le Seigneur nous parle, il est bon de répondre Amen. Que la situation dans laquelle je me trouve soit positive ou négative, peu importe. Il en va toujours du combat pour le royaume de Dieu. Dans les souffrances, dans les persécutions, nous gardons la foi, nous fixons nos yeux sur le Roi. Et alors, nous avons part aux souffrances de Christ. Le Seigneur nous a montré l'exemple; mais moi, j'ai tendance à réduire ma dépendance envers le Père aux réunions ou au temps que je passe dans la Parole. J'ai donc besoin de discipline. N'attendez pas que la situation ait passée, mais ayez part aux souffrances de Christ, armez-vous de la

même pensée, parce que nous vivons dans la volonté de Dieu. La vie de l'Église n'est pas une promenade, ce n'est pas un chemin large sur lequel ma chair se sent bien. Malheureusement, nous ne l'avons pas vu, et c'est la raison pour laquelle le royaume n'a pas été pleinement édifié sur cette terre. Il y a un aspect historique: durant 2000 ans, les hommes ne l'ont pas vraiment vu, et ont toujours préféré et choisi le chemin large, le chemin sans discipline et sans traitement. Mais le Roi veut nous châtier, à cause de sa sainteté. Voyez ce que Dieu avait dit déjà au commencement, dans l'Ancien Testament: « *Souviens-toi de tout le chemin que l'Eternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de l'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements* » (Deut. 8:2). N'argumentez pas avec le Seigneur: « C'est injuste! Pourquoi veux-tu m'humilier? » Il en va de la sainteté de Dieu et de son autorité dans son royaume. Le Seigneur doit nous humilier – pourquoi? Parce que c'est notre moi qui est encore sur le trône de notre cœur. Il existe des situations dans lesquelles nous nous trouvons durant des mois, par lesquelles le Seigneur éprouve ce qui est vraiment dans notre cœur. Ne demandez pas: « Seigneur, qu'est-ce que j'ai fait de faux », mais demandez-lui: « Seigneur, montre-moi ce qui est vraiment dans mon cœur. » « *Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim...* » (v. 2). Dites-vous toujours Amen? Si nous voyons la main pleine d'amour du Père, nous lui rendrons grâces. Il veut nous apprendre une leçon importante: « *...et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Eternel* ». Le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, et nous devons l'apprendre. Aussi longtemps que nous n'avons pas appris cette leçon, nous avons besoin de la discipline du Seigneur. Nous pouvons appliquer cela dans beaucoup de situations de notre vie quotidienne; le Seigneur nous fait parfois manquer de quelque chose, pour nous faire comprendre que nous ne devons pas vivre de cette chose, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

N'oubliez pas que le but, c'est le royaume de Dieu. Dans ce combat, Satan vient toujours nous apporter du « pain »: « Tu as besoin de cela... Ce travail serait exactement ce qu'il te faut, tu gagnerais facilement de l'argent » - mais en fait, cela t'éloignerait de la vie de l'Église. Ne demandez pas: « Seigneur, qu'est-ce que j'ai fait de faux? », mais « Seigneur, comment dans cette situation puis-je devenir digne de ton royaume? » Quand j'obéis à la Parole de Dieu, cela me donne la vie. Nous vivons de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.